

SOUS LE PATRONAGE DES SAINTS CYRILLE ET METHODE,

CO—PATRONS DE L'EUROPE :

"Apôtres pour l' Europe des saints"

1. BIOGRAPHIE

Fils de l'Orient

Nous sommes dans la première moitié du neuvième siècle. A Thessalonique, ville de l'actuelle Grèce, viennent de naître CONSTANTIN et METHODE, deux frères dont les destins vont être indissolublement liés.

La vocation

Après avoir grandi au coeur de l'Empire byzantin, ils rompent résolument avec des carrières civiles prometteuses, des charges et des rangs sociaux élevés ; car la vie monastique les a irrésistiblement attirés. Constantin - dit "le philosophe" - y prendra le nom de Cyrille, que nous lui connaissons.

La mission

La Providence ne les veut pourtant pas seulement au cloître. Après une mission tant politique que religieuse au Nord de la Mer Noire, ils sont envoyés dans le Royaume de Moravie par l'Empereur et le Patriarche de Constantinople, Photius. Ceux-ci répondent à l'appel du Souverain des Moraves.

Le Prince souhaite que les quelques missions apparues au début du siècle soient raffermies et qu'un clergé local soit formé. Il désire aussi obtenir l'indépendance ecclésiastique de son pays ; car, en ces temps où politique et religion sont intimement liés, une telle Indépendance le protégerait de la pression de cet Empire carolingien qui, d'Occident, lui envoya ses premiers missionnaires. L'Etat morave couvrait des régions qui, aujourd'hui, appartiennent à l'Autriche, la Tchécoslovaquie et la Hongrie.

Cyrille et Méthode vont diriger la petite mission. Infatigables apôtres et prédicateurs, ils sauront être, pendant quatre ans, les efficaces ouvriers de l'Évangile.

Voyage à Rome

En 867, Ils répondent à l'appel du Pape et se rendent A Rome. Leur oeuvre y est approuvée, le Souverain Pontife tient à conférer personnellement l'ordination sacerdotale à Méthode.

Quant à Cyrille, malade, il se retire en un monastère romain. Il y meurt en 869.

Retour en Moravie

C'est comme archevêque et légat pontifical que Méthode régnera sur la Moravie.

Malgré de graves troubles politiques. Il y affermit l'Eglise de rite slavon, continue le labeur pastoral, littéraire, liturgique et culturel Jadis entrepris avec son frère.

Lorsqu'il meurt en 885, saint Méthode laisse une oeuvre gigantesque. Pourtant la grave querelle portant sur l'Introduction du slavon dans la liturgie durait depuis vingt ans et reprit de plus belle. L'Eglise slavone fut bientôt latinisée, puis absorbée par les conquêtes hongroises qui mirent fin à l'Empire morave.

Mais la Croix du Christ dressée par Cyrille et Méthode resta, en ces régions, la source d'une grande fécondité spirituelle.

2. L'OEUVRE MISSIONNAIRE DES SAINTS CYRILLE ET METHODE

A - APOTRES DE L'ORIENT CATHOLIQUE

Leur première mission a conduit Cyrille et Méthode au Nord de la Mer Noire, chez les peuples Khazans. Bien que très diplomatique, cette mission amena saint Cyrille à se faire le brillant défenseur du catholicisme contre les musulmans et surtout les juifs qui formaient alors la majorité de la classe dirigeante khazare.

Puis, en Moravie, sur les bords du Danube, Ils sont vraiment les fondateurs de l'Eglise de rite slavon, dont Méthode sera le premier archevêque.

- C'est une oeuvre orientale

Les saints Cyrille et Méthode viennent de Constantinople, capitale de l'Orient. Cyrille y a été un philosophe renommé, un professeur célèbre ; Méthode a été administrateur d'une région de l'Empire, il est juriste, possède parfaitement le droit byzantin. C'est ce droit que, comme archevêque, il adoptera pour le peuple morave.

Nos deux saints sont véritablement les pères d'une culture et d'une littérature slaves, dont les liens avec la civilisation et le christianisme byzantin restent déterminants.

Jamais les deux frères ne renieront cet attachement à l'Orient, et en particulier à l'Empereur de Constantinople, qui les a mandés chez les khazars puis en Moravie.

- C'est une oeuvre catholique

Leur mission fut, en Europe, une oeuvre orientale, certes, mais elle fut d'abord et avant tout catholique..

Ce n'était pourtant pas une tâche facile. Mieux, même, il faut dire que c'était héroïque : en ce IXe siècle, l'Eglise est déchirée par le premier "grand schisme d'Orient" (858) que causa l'orgueil du Patriarche de Constantinople, Photius. Or tout portait nos deux saints vers l'Orient : leur naissance, leur formation, leur attachement à l'Empereur, leur amitié même pour Photius. Mais que constatons-nous ? Au milieu de ces déchirements, de ces luttes, les deux frères affirment leur "romanité" avec une constance inébranlable.

Sans hésiter, ils se rendent à Rome, en 867, à l'appel du Pape Adrien II. Puis, comme Archevêque de Pannonie et de Moravie, saint Méthode gardera toujours l'Eglise à lui confiée dans la fidélité au Saint-Siège romain.

Héroïque attitude, dirions-nous. Ce fut aussi une belle illustration du principe "d'union dans la distinction" des deux pouvoirs temporel et spirituel s'ils furent obéissants à Dieu comme à César ; sujets du Pape, ils sont aussi les sujets fidèles de l'Empereur de Byzance. En cette période d'affrontement des deux civilisations grecque et latine, d'opposition des Empires byzantin et carolingien, au lendemain du schisme de Photius, les deux saints réussirent, durant leur vie, à protéger leurs missions des déchirements politiques et religieux.

B - APOSTOLAT ET CIVILISATION

Nous l'avons remarqué : saint Cyrille et saint Méthode sont des lettrés ; Cyrille est philosophe, exégète, possède parfaitement de nombreuses langues ; Méthode est érudit. Juriste et homme de lettre.

Afin de toucher les Intelligences comme les coeurs, saint Cyrille va mettre toute sa science au service d'une oeuvre immense : la traduction en slavon de tous les Livres Saints (Nouveau Testament, puis Ancien Testament, livres liturgiques...). Il l'appuie sur une véritable création : l'alphabet slave dont il est avec Méthode, le génial inventeur. Ce dernier, après la mort de saint Cyrille, va continuer à la tête de son archidiocèse cette oeuvre philologique, exégétique, pastorale et catéchétique. Il suscitera la naissance d'une école littéraire slavone féconde. Partant de la conviction que l'ordre social chrétien ne pouvait être édifié sans la base de lois écrites reflétant l'enseignement de l'Eglise, saint Méthode façonne un Droit Civil slave adapté mais rigoureux.

Par leur action, nos deux saints ont montré que la christianisation est une oeuvre éminemment civilisatrice ; c'est l'homme tout entier que l'apostolat veut atteindre, l'homme corps et âme, intelligence et volonté. En cette oeuvre "globale", l'aspect civilisateur est second, soumis au primat du surnaturel, mais n'est pas secondaire, bien au contraire.

C'est ici qu'il faut préciser quelles réserves pouvaient être apportées à une de leurs initiatives les plus controversées : l'utilisation du slavon dans la Sainte liturgie.

Du vivant de nos saints, le jugement que porta Rome sur cette question varia plusieurs fois. Le Saint Siècle avait néanmoins accordé une dispense afin que les Saints Mystères fussent célébrés en cette langue.

Le grand liturgiste et historien Dom Guéranger, en ses "Institutions liturgiques", qualifiait cette concession de "dispense du Droit commun". Par la suite, Rome ne remit pas en cause ce droit acquis, car le slavon "sortît de l'usage commun (...) il arriva donc que le service divin cessa d'être célébré dans la langue du peuple, parce que la liturgie avait communiqué son immutabilité" au slavon qui resta alors, providentiellement, une langue sacrée (Dom Guéranger).

C - APOSTOLAT ET SAINTETE

- La contemplation - la prière.

Comme saint Benoit, saint Cyrille et saint Méthode ont été des hommes du cloître. Cet amour de la vie contemplative, de la prière, est une des clefs de leur réussite comme pasteurs et prédicateurs.

Ainsi en est-il toujours dans le "grand'oeuvre" de l'apostolat : nul n'est apôtre s'il n'est d'abord un "orant", un chrétien qui prie, qui trouve dans la contemplation à la fois le motif et la force pour être le héraut du Christ.

- Obéissance et mission

Nul ne s'arroge la charge de l'Apostolat. Il faut y être appelé. Appelé par Notre-Seigneur Lui-même (comme les Douze) ou par ceux à qui le Divin Maître a confié la garde de son troupeau.

L'obéissance à l'autorité légitime est une des conditions de la fécondité apostolique. Saint Cyrille et saint Méthode furent des hommes d'obéissance ; ils pouvaient donc être de grands missionnaires. Et ils le furent.

"Bien qu'épuisé et physiquement éprouvé, j'irai avec joie vers ce pays". Telle fut leur filiale réponse à la demande des autorités temporelle et spirituelle.

C'est dans l'obéissance et le renoncement qu'ils quittèrent leur Monastère. C'est dans l'obéissance qu'ils n'y retournèrent jamais. Seul saint Cyrille, malade puis mourant, pu venir en de saints murs monastiques s'endormir dans le Seigneur.



Frère Emmanuel de Saint Jean